

Paramètre SEBWAT

(Standardised Equine-Based Welfare Assessment Tool - Outil d'évaluation standardisé de bien-être des équidés)

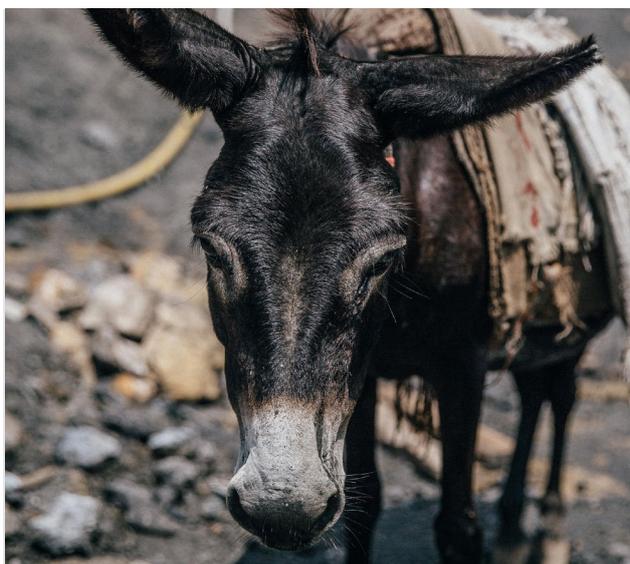
Bruit respiratoire

Problème compromettant le bien-être

- Les équidés produisent un bruit audible lorsqu'ils respirent, qui peut être entendu sans l'utilisation d'un stéthoscope.

Implication pour le bien-être

- Les problèmes au niveau des voies respiratoires sont fréquents chez les équidés de trait. Les signes de problèmes respiratoires peuvent être très discrets : une simple et légère augmentation des écoulements transparents, une toux ou des étternuements légers, ou le propriétaire peut trouver que la vitalité de l'animal est diminuée.¹ Des bruits respiratoires audibles sans stéthoscope suggèrent l'existence d'une sérieuse anomalie.
- Les équidés souffrant de difficultés respiratoires fatiguent plus rapidement, perdent leur état et sont moins productifs que leurs congénères en bonne santé. Cela est lié au fait que les muscles du corps ont besoin d'oxygène pour fonctionner de manière efficace et par conséquent tout problème au niveau du système respiratoire réduira l'apport d'oxygène à l'animal.



Les bruits respiratoires peuvent être discrets mais sérieux.

¹ Brooke (2013)

² Horse and Hound (2003)

Causes possibles

- Les bruits respiratoires anormaux ont plusieurs causes ou peuvent être amplifiés par différents facteurs, par exemple :
- Le fait de vivre ou de travailler dans un environnement poussiéreux ou contaminé par des polluants de l'air, des spores de moisissure, etc.
- Des infections bactériennes, virales ou fongiques des sinus, ou des voies respiratoires supérieures ou inférieure.
- Une élévation prolongée de la tête.
- Le parasitisme (par ex : les vers pulmonaires).
- L'effort physique (par ex : la paralysie du larynx provoque généralement du bruit pendant l'exercice²).

Des exemples de différents types de bruits respiratoires et des causes possibles sont donnés ci-dessous.

Toux

- La toux est une action réflexe que le corps utilise pour évacuer les éléments irritants des voies respiratoires. Les équidés peuvent tousser suite à une irritation causée par des corps étrangers inhalés par les voies respiratoires (par ex : particules de poussière, spores de moisissure, pollen, fragments de fourrages, etc.), par une infection virale ou bactérienne, ou par une inflammation chronique des tissus des voies respiratoires.
- Une toux fréquente ou chronique indique un problème et est souvent accompagnée d'autres symptômes tels que des écoulements nasaux, une élévation de la température ou une accélération du rythme respiratoire.

Respiration sifflante

- Les respirations sifflantes produisent un bruit continu à l'inspiration comme à l'expiration. Les sifflements indiquent une inflammation au sein du système respiratoire, par exemple dans les pathologies d'allergies chroniques qui créent une inflammation des voies nasales, de la trachée et des poumons, ce qui réduit le passage de l'air et entraîne des bruits sifflants lorsque l'air force le passage au niveau des tissus enflammés.
- L'obstruction récurrente des voies respiratoire, (ORVR - également connu sous le nom de bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) ou « emphysème ») est une cause courante de respiration sifflante. L'animal aura souvent les naseaux dilatés, même au repos, et peut également développer une « ligne de pousse » sur les flancs sous les côtes, causée par un développement musculaire anormal lié à l'effort supplémentaire nécessaire pour expulser l'air des poumons.
- Les animaux souffrant de ORVR peuvent perdre du poids car l'effort nécessaire pour respirer brûle plus de calories que l'animal peut en absorber. Ils peuvent également passer plus de temps et dépenser plus d'énergie pour respirer que pour manger.³ Un équidé dans cet état peut être comparé à un humain souffrant d'un cancer des poumons en stade terminal⁴ et l'euthanasie peut être l'option la plus humaine.

Râles

- Des râles continus peuvent indiquer la présence de fluide dans les poumons, par exemple pour la pleuropneumonie ou d'autres pathologies qui entraînent des œdèmes pulmonaires.
- En tant qu'herbivores, les équidés sont conçus pour respirer de manière efficace avec la tête baissée. Empêcher un équidé de baisser la tête peut entraîner une accumulation de fluide dans les poumons, par exemple si l'animal passe de longues périodes attaché court (par ex : lors du transport ou lorsqu'il ne travaille pas) ou si le harnachement l'empêche de baisser la tête.
- Les équidés doivent avoir régulièrement la possibilité de baisser la tête au niveau du sol pour dégager les voies respiratoires, ce qui peut être également combiné avec la possibilité de brouter et de boire.

Grincements/frottements

- Connus sous le nom de « frottements pleuraux », ces bruits sont causés par les feuillets pleuraux des poumons et des côtes qui frottent l'un contre l'autre. Ces sons indiquent généralement une pleurite qui est une inflammation de ces membranes, souvent causée par des infections virales.
- Ils sont généralement impossibles à entendre sans stéthoscope.

Ronflements

- Des bruits de ronflements lorsque l'animal respire sont caractéristiques d'une sinusite et sont habituellement accompagnés d'un écoulement nasal épais de pus au niveau du côté affecté. Il peut également y avoir un gonflement de la tête et des douleurs à la palpation.
- Si l'état est chronique ou lié à un problème dentaire (par ex : une dent infectée), alors l'écoulement a souvent une mauvaise odeur. L'animal peut également éprouver des difficultés à respirer, empirées par l'exercice.
- Les infections des sinus récidivent souvent et peuvent être difficiles à traiter.⁵

Rhodococcose

- Des râles bruyants et gras accompagnés d'une respiration rapide et laborieuse, de toux, d'écoulements nasaux et d'une température élevée chez un poulain peuvent indiquer une infection à *rhodococcus equi* (également connue sous le nom de rhodococcose ou broncho-pneumonie du poulain.)
- La pathologie est caractérisée par des abcès dans les poumons et par le développement d'une pneumonie. Le traitement est compliqué et le pronostic est défavorable.⁶

Note concernant les ânes

- Les ânes toussent rarement lorsqu'ils souffrent de pathologies respiratoires et peuvent présenter uniquement des signes cliniques discrets. Les ânes sont souvent présentés au vétérinaire uniquement lorsque les problèmes respiratoires sont avancés et graves.⁷

^{3,4} Smith Thomas (2015)

^{5,7} Brooke (2013)

⁶ Hayes (1992)

Solutions

- Limiter l'exposition de l'animal à la poussière, la fumée et autres polluants de l'air peut réduire les risques et la gravité des problèmes respiratoires.
- Une bonne hygiène (ex. lavage des mains entre 2 animaux) est nécessaire pour éviter les contaminations croisées en cas de maladies respiratoires
- Des procédures de quarantaine sont conseillées lorsqu'un nouvel animal est introduit dans un groupe. Il doit être surveillé pendant 3 semaines afin de détecter tout signe de maladie infectieuse, tout en prenant en compte son besoin de socialisation avec ses congénères (ex. contact visuel)
- L'administration forcée de médicaments par voie orale est déconseillée, à cause des risques de pneumonie par aspiration. Fournir de l'eau propre et fraîche régulièrement pour éviter les risques de déshydratation. Si l'animal refuse de boire, faire un traitement de réhydratation. La réhydratation par voie orale est préférable, et la voie nasogastrique est préférable à la méthode intraveineuse (cathéters)
- Les habitats doivent être aérés, non surpeuplés et avec une litière propre
- Il est conseillé de mouiller les aliments et le foin si les animaux présentent des risques ou signes respiratoires. Ne pas mouiller le foin plus d'une heure (baisse de qualité nutritionnelle) ni le stocker après l'avoir mouillé (risques de moisissures)
- Eviter d'alimenter avec les sacs autour du des sacs fixés à la tête car cela réduit la ventilation et la qualité de l'air
- La vaccination, lorsqu'elle est disponible permet de prévenir des maladies comme la grippe équine
- Tout signe respiratoire est à examiner immédiatement afin d'améliorer les chances de succès du traitement
- Les animaux souffrant de problèmes respiratoires ou convalescents doivent être mis au repos
- Faire comprendre aux propriétaires que les mutilations des naseaux n'a aucune incidence sur la respiration, mais augmente plutôt la souffrance et les risques d'infection.

Se référer au manuel vétérinaire des équidés de trait (Working Equid Veterinary Manual), aux stratégies ou plans de travail de la participation communautaire (Community Engagement work plans or strategies) et au directives liées à la manipulation (Handling Guidelines) avant toute intervention.



Les animaux doivent être déharnachés ou les charges doivent être enlevées pour permettre à l'air de circuler autour de la peau, réduire les bactéries etc.



Une meilleure utilisation du sac de nez, car il n'est pas attaché à la tête, et l'animal est donc à même de respirer plus facilement.